

Cette communication interroge dans quelle mesure les études de genre en France ont connu le linguistic ou cultural turn, qui a marqué en partie la littérature féministe anglo-saxonne à la fin des années 1980, et s'inscrivent aujourd'hui majoritairement dans un cadre d'analyse post-moderne. Au-delà d'une description de l'évolution des modes (au sens à la fois de modes opératoires et modes d'influence) d'analyse féministes en France, il s'agit de rendre compte des enjeux que celle-ci soulève dans le champ académique mais aussi dans celui militant.

Nous verrons dans un premier temps de quelle manière la méthode post-structuraliste et queer a fait son apparition en France et a effectivement amorcé un tournant dit culturel.

Nous nuancerons ensuite l'idée d'une « troisième vague féministe » marquée essentiellement par un virage post-moderne en soulignant l'importance actuelle des féminismes matérialistes en France et la vitalité du débat entre les approches post-structuralistes et celles matérialistes.

Nous identifierons enfin l'émergence d'une analyse féministe matérialiste et queer, qui envisage à la fois les normes culturelles et les inégalités économiques et sociales systémiques.